

3ème dimanche ordinaire - Année C – 23 janvier 2022

Dimanche de la Parole

[\(Néhémie 8, 2-10 ; Psaume 18b ; 1 Corinthiens 12,12 – 14,27 ; Luc 1, 1-4 ; 4, 14-21\)](#)

En septembre 2019, Le Pape François fit de ce 3ème dimanche, le « **dimanche de la Parole** ». Et précisément cette Parole tient une grande place dans les lectures de ce jour.

La 1^{ère} lecture montre la place de la Loi de Moïse dans la vie d'Israël au temps d'Esdras et le psaume 18 en fait l'éloge. Luc nous parle de la transmission de l'Évangile et combien il s'est documenté, suivi de l'actualité d'une prophétie d'Isaïe commenté par Jésus à la synagogue. Telle est la dynamique de la Parole de Dieu au cours des âges.

Dans la 1^{ère} lecture, nous avons là cette belle assemblée, au retour de l'exil, à l'écoute de la Parole de Dieu : « *En présence des hommes, des femmes et de tous les enfants en âge de comprendre* ». Le scribe Esdras veut que la Parole pénètre le cœur de ses auditeurs. C'est pour cela que des spécialistes « *traduisaient, donnaient le sens, et l'on pouvait comprendre* ». Aujourd'hui, pour nous, chaque dimanche, l'homélie nous aide à comprendre les textes bibliques. La Parole de Dieu rassemble le peuple de Dieu, elle le fait peuple, elle le met ensemble, le peuple se structure et se constitue autour de la Parole de Dieu. On voit que dans la 1^{ère} lecture, c'est au cours d'une fête liturgique que se déroule la proclamation de la Parole de Dieu. Lorsque le prophète Isaïe prononce ces paroles, il engage une immense espérance auprès de ses contemporains. Il annonce une libération pour tout le peuple et la restauration de Jérusalem.

La 2^{ème} lecture complète la 1^{ère}. Il ne suffit pas d'entendre et de comprendre la Parole de Dieu si on ne la vivait pas dans l'aujourd'hui, dans notre vie de chaque jour. Paul nous veut solidaires : « *Que les différents membres du peuple de Dieu aient tous le souci les uns des autres* », partageant les soucis et les joies de tous.

Luc, au début de son Évangile, nous dit qu'il n'est pas un témoin oculaire de la vie de Jésus, il a fait un travail d'enquête pour rédiger son Évangile « *Tels que nous les ont transmis ceux qui... en ont été les témoins* ». Oui, l'Évangile est une histoire de transmission et de témoignage, grâce « *aux serviteurs de la Parole* » comme les appelle Luc. Oui, belle définition du chrétien « *serviteur de la Parole* », pas d'un homme ni d'une institution, mais d'une parole qui est une bonne nouvelle.

Et ils ont de la chance, les gens de Nazareth : c'est Jésus qui fait l'homélie. « *Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit* ».

C'est le mot « *aujourd'hui* » qui est important dans l'homélie de Jésus. Dieu parle toujours au présent. St Luc utilise 12 fois, dans son évangile, ce mot : « *aujourd'hui* ». « *Aujourd'hui, vous est né un Sauveur... Aujourd'hui tu seras au paradis avec moi...* » Chaque fois que je lis la Parole de Dieu, elle me dit quelque chose pour moi, pour ma vie, pour le monde d'aujourd'hui. Nous avons toujours à actualiser la Parole de Dieu. Jésus en lisant un texte du prophète Isaïe nous dit qu'aujourd'hui, il apporte la Bonne Nouvelle aux pauvres, la libération aux opprimés, la vue aux aveugles... Luc veut nous montrer que Dieu a une prédilection pour les pauvres. En tout cas, la libération, c'est ne plus être prisonnier de ma chair, de la haine, de l'argent du confort, du plaisir. Voilà la libération promise par Jésus, elle est aussi pour moi. Mais nous avons aussi à libérer nos frères, à leur être présent, les soulager, les libérer de ce qui les opprime. Parfois, il s'agit plus d'une libération spirituelle... que physique, politique ou humaine. Nous sommes au cœur de cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Or chose étrange, toutes ces Églises, toutes ces tendances au sein de l'Église, se réclament du même Évangile de Jésus Christ, de la même Parole. D'où viennent donc toutes ces différences et ces divisions sinon de l'interprétation, c'est-à-dire de la mise en pratique de ces Écritures ?

L'Église a reçu le dépôt de ce message. Elle n'en est pas la propriétaire, mais la dépositaire, car chaque fois qu'elle proclame cette parole, chacun de ceux qui la reçoivent se sent interpellé selon sa situation, selon ses charismes.

La véritable unité ne peut se vivre que dans la diversité, le pluralisme où personne n'est rejeté ni condamné. Il n'y a que cette unité, si elle est vécue dans le respect et la reconnaissance de chacun, qui pourra susciter la véritable communion.

Maurice BEZ